

LA VIE QUOTIDIENNE AU XVIII^e SIECLE A CHATENOIS A TRAVERS LA RUE DE LA MONTAGNE.



PATRIMOINE ET HISTOIRE
Luc ADONETH Jean-Philippe DUSSOURD

LA VIE QUOTIDIENNE AU XVIII^e SIECLE A CHATENOIS

A TRAVERS LA RUE DE LA MONTAGNE.

Pourquoi avoir choisi cette rue pour vous présenter la vie quotidienne à Châtenois au XVIII^e siècle ?

Tout simplement parce qu'en 2003, cette rue reste imprégnée de son cachet de cette époque. Elle a subi peu de modifications dans son bâti et était le siège de diverses maisons importantes pour la vie sociale du village.

Maison après maison, nous allons découvrir ces diverse facettes de ce XVIII^e siècle, dernière période de l'ancien régime avant l'entrée tumultueuse dans le monde industriel, entrée marquée par la Révolution et ses troubles.

On peut dire que cette période commence après la guerre des Impériaux de 1670-75 et dure jusqu'en 1789.

Après 1675, l'Alsace retrouve le calme et se lance dans la reconstruction après les destructions massives de la Guerre de Trente Ans et celles de la campagne de Turenne.

4ème livret du Groupe Patrimoine et Histoire de Châtenois paru lors de la soirée consacrée à la rue de la montagne en 2003.

Ce livret de 59 pages retrace la vie quotidienne au XVIII^e siècle de la rue de la montagne et de la rue de la dîme, à travers ses maisons et ses habitants.

Ce fascicule, est illustré de 28 photos en couleurs avec 3 plans complété comme toujours d'un index.

Pour acquérir le livret contacter :
M. Luc ADONETH ou
M. Jean Philippe DUSSOURD.

Prix franco : 7 Euros.

(Ci-dessous les premières pages du livret)

La France prend réellement les choses en main et établit une administration qui va prendre de plus en plus d'importance dans la vie quotidienne des gens au dépens des droits du seigneur historique de Châtenois : le Grand Chapitre de la Cathédrale de Strasbourg.

Cette période de stabilité de plus de 100 ans va s'achever brutalement avec la Révolution française.

Nous pénétrons Rue de la Montagne .Le premier bâtiment qui attire l'œil est l'hôtel BEYSANG , situé Rue Mal Foch mais qui donne son cachet à l'entrée de la rue de la Montagne.

N°36. (F32– 7/60) Rue Mal Foch Hôtel- Restaurant BEYSANG.



L'histoire de cette maison est très ancienne.

Historique.

1560-1705. Four communal (partie avant) et cave dîmière (partie arrière)

Le 20.5.1705 vente par la commune de Châtenois au Grand Chapitre de « *Gemeinen Offenhaus auf dem Fleckenbach ahn der Strassen, gegen Gnädigste Herrschaft Keller Thüren hinüber einseits, anderseits wie auch vornen und hinten die allmendt sambt der allmendengassen oder Platz zwischen jetz specifirten Behausung und ermelten Gnädige Herrschaft Keller gelegen ...* »

Ainsi, le Grand Chapitre possède sa cave dîmière à l'arrière de la propriété actuelle . A l'intérieur à la séparation de la partie habitation et hangar très bel arc en grès de descente de cave. Il est sculpté d'un châtaignier et porte le millésime 1574. Il s'agit vraisemblablement de l'entrée de la cave dîmière construite alors en 1574. En 1560, la commune dispose déjà d'un four communal comme en témoigne l'acte ci dessous. *Item 7 Schillings gibt des Fleckenbaumeister à la St Martin vonn gemeinen Offenhaus. G 2826 ABR,* Etait-il déjà à cet endroit ?



Le Grand Chapitre aura le droit de clore cet espace entre les 2 coins de la cave et les 2 coins de la maison vendue. La vente est conclue pour l'extinction d'un cens annuel de 11 Gulden correspondant à un capital de 220 Gulden empruntés par la Commune de Châtenois au Grand Chapitre ainsi que pour l'extinction d'un cens de 12 Schillings de Bodenzins que payait le village pour la maison du **Kleemeister** (bourreau) dans la Berggasse. La vente annule les cens et le capital dus par la Commune. Le four communal est récupéré par la Commune qui peut le transporter ailleurs.

Le Grand Chapitre est autorisé à enclorre la rue vers André HIPPER à partir du coin inférieur droit de la cave, sur une largeur de 6 pieds. (~ 2 m).HIPPER a protesté craignant que l'entrée et la sortie de sa cour n'en soit plus difficile. S' il y a des difficultés, le Grand Chapitre fera arracher à ses frais le porche de HIPPER pour le reconstruire afin de régler le problème. L'emplacement où se trouvait le four communal doit rester vide et non construit.

1705- 1792 Grange dîmière

Le Grand Chapitre vend alors le 11.7.1705 l'ancienne grange dîmière (Zehentscheuer) qu'il possédait Rue des Serpents pour 741 Florins. La vente a été effectuée aux enchères à la Herrenstube (Mairie) " nach ausgeloschener Kertzen " à Georges GOLDSTEIN membre du tribunal qui était le plus

offrant. 300 Gulden seront utilisés pour la construction d'une nouvelle Zehentscheuer. GOLDSTEIN pourra les payer en travail et en artisans.

C'est dans cette grange que les villageois venaient livrer en nature leur dîme (à l'origine 1/10° des récoltes).

1792- 1798: LINCK Antoine , grange, grenier, cave, pressoir.

Le 27.4.1792 (ABR Q 27) Antoine LINCK de Châtenois avec belle signature veut acheter " une cave, un pressoir, grange et grenier tenant de toutes parts à des rues communales" provenant du Grand Chapitre de Strasbourg.

1798- 1807/1812 LINCK Antoine. Auberge Zum grünen Baum (A l'arbre vert) construite en 1798.

Antoine LINCK et Françoise ESSLINGER. se marient le 20.6.1785. Antoine LINCK est né en 1754 fils de LINCK François Joseph procureur fiscal de Châtenois et aubergiste de l'Aigle et de KAUFFMANN Marie Barbe .Il exploite avec son frère Louis l'hôtel de l'Aigle nommé alors Zum Kestenbaum de 1789 à 1798 En 1790, il est élu juge de paix de Châtenois, fonction qu'il conservera au moins jusqu'à l'an 8. Il construit l'auberge Zum grünen Baum puis quitte Châtenois pour Strasbourg où en 1821 il demeure 21 Rue des Frères. La famille LINCK était une famille notable de Châtenois .Le père de Antoine, François Joseph avait épousé en premières noces une WOLBERT.

Son auberge servait pour des ventes aux enchères.

Françoise ESSLINGER est fille de ESSLINGER François Antoine, meunier de la Mittelmühle et de GUISE Anne-Marie. Elle naît le 13.8.1767. Sur l'encadrement de la porte d'entrée on peut lire les initiales du couple LINCK-ESSLINGER **AL 1798 FE**

Ainsi dès sa construction ce bâtiment était une auberge et l'est toujours 205 ans plus tard.

1807/ 1812- 1852 Henri SPETH fils (n°573) brasseur fils de Henri SPETH, lui-même brasseur de l'autre côté de la rue comme en témoigne son inventaire. La parcelle a 3,85 ares avec un revenu cadastral de 90F...